COUPE TYPE DU PARCOURS VERS LE PANORAMA 1/50

Apse de rue vers le bois Saint Dominique

Tour de la Chaine

Tour de la Reine

Tour de la Corne

Tour de la Bonne Dame

Tour de la Motte

Tour de la Vierge

Tour de la Couronne

Tour de la Bonne Dame

Tour de la Motte

Tour de la Vierge

Tour de la Couronne

Tour de la Corne

Tour de la Reine

Tour de la Chaine

UN VOYAGE INTERIEUR,
ABRITER LE PANORAMA DE MORAT AU PIED DES REMPARTS

Sur 1000m2 le panorama de Morat déploie une vision héroïque mais réaliste de la bataille de Morat en 1476. Réalisée en 1894 par le maître allemand Louis Braun et son équipe en moins d'une année, elle est exposée à Zürich puis à Berne avant de devenir la pièce maîtresse du Festival présenté pendant presque 80 ans. Pour l'exposition nationale de 2002, la peinture est restaurée puis exposée temporairement dans l'iconique cube de Morat de Jean Nouvel. Elle est depuis en attente d'un lieu d'exposition définitif.

La ville de Morat se parcourt à pied et le projet se place comme l'accomplissement de ce parcours. Au bout de la visite, depuis les remparts, un coup d'oeil permet d'admirer à la fois le nouveau lieu d'exposition de la toile et la colline dôté elle a été peinte.

Les dimensions gigantesques de la toile, et son affinité avec la ville historique amènent à la placer au plus près des remparts, enterrée en grande partie. Seule sa couverture sort de terre, une grande surface souple et tendue à la manière d'une tente, plaçant la construction dans une temporalité résolument différente des murailles en pierre.

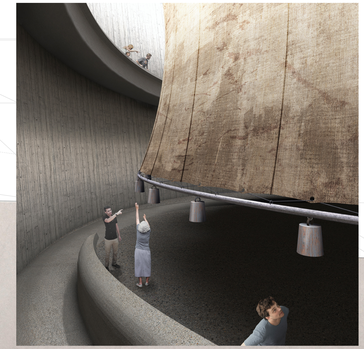
L'entrée dans le système du musée suit les grandes séquences habituelles de la visite du panorama, en amplifiant leurs effets.

D'abord une entrée monumentale qui relie le projet à la ville. Ici le lien avec Morat se fait par les jardins des douves qui entourent la vieille ville et qui sont ici l'antichambre du panorama. Le jardin est occupé par les pavillons billetterie et cafétéria et forme un monde clos et verdoyant à ciel ouvert, pendant symbolique du monde clos du panorama.

L'entrée du tunnel dans le jardin mène à la deuxième séquence de la visite, qui va permettre au spectateur de changer de monde, et aux sens de s'habituer à la pénombre. Le tunnel est faiblement éclairé et mène au monde du panorama.

La toile est suspendue dans l'espace enterré, donnant à voir d'abord son envers fruste et gris, avant que le visiteur passe la tête dessous et entre dans le domaine de l'illusion. Visitant enfin un nouveau monde de couleurs chatoyantes.

DEPUIS LA MURAILLE: LES JARDINS, LA TENTE, LA NOUVELLE VILLE ET AU FOND LE BOIS SAINT DOMINIQUE



ESPACE ENTRE LA TOILE DU PANORAMA ET SA RAMPE D'ACCES